

9 CHOSES À ÉVITER EN TANT QUE BELLE-MÈRE POUR DES RELATIONS (RELATIVEMENT) APAISÉES

Ne pas banaliser les effets de la rupture des parents sur les enfants

C'est maladroit de présenter la vie en famille recomposée comme une "belle aventure" ou de dire "ça ne changera rien pour toi".

apprendreaeduquer.fr

Ne pas brûler les étapes

Savourer les moments d'intimité sans enfants et, une fois la rencontre faite, de conserver des moments en tête-à-tête pour nourrir le couple, qui est le socle de la famille recomposée.

Ne pas forcer l'harmonie

L'entente cordiale est déjà un objectif valable et pas si facile à obtenir, dans une optique de respect mutuel et de souplesse. L'harmonie n'est pas la conséquence automatique de l'amour, ni de la volonté, ni même une obligation.

Ne pas tout donner tout de suite

Mieux vaut faire simple : il est inutile (et inefficace) de surpasser les attentes des enfants en se forçant ou se reniant. Se montrer hyperenjouée avec un enfant timide risque d'être contreproductif.

Ne pas vouloir à tout prix plaire aux beaux-enfants

L'affection des beaux-enfants, qui n'ont pas choisi d'entrer dans cette relation, est comme une "cerise sur le gâteau". Même sans cette cerise, le gâteau reste bon.

Ne pas chercher à réconcilier les parents en jouant les intermédiaires

Il existe la médiation familiale en cas de relations problématiques. Pour contacter un médiateur familial, s'adresser à la Caisse d'allocations familiales ou au tribunal dont dépend le domicile.

Ne pas critiquer la mère des enfants

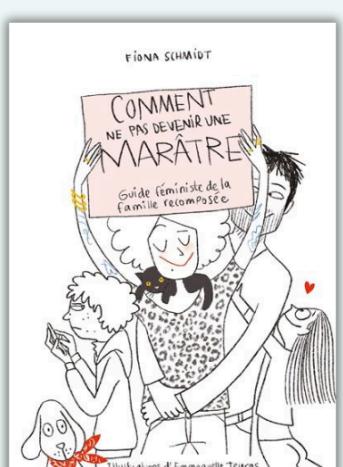
Mieux vaut proposer une écoute empathique à un enfant qui se plaint d'une action de sa mère plutôt que renchérir ("Elle ne t'aime pas vraiment" ou "Elle est égoïste.")

Ne pas critiquer les beaux-enfants

Mieux vaut avoir une conversation avec le conjoint quand la belle-mère se sent non respectée, plutôt que critiquer les enfants. Faire le point entre ce qui est juste agaçant et ce qui est vraiment problématique chez les beaux-enfants

Ne pas poser un ultimatum au conjoint

Mieux vaut prendre du recul et se désengager de la responsabilité du bonheur et des bonnes notes des enfants.



La qualité des relations entre une belle-mère et ses beaux-enfants dépend pour beaucoup de la qualité des relations entre la belle-mère et son conjoint. Bref, c'est de la solidité de votre couple que dépend votre vie de famille, et pas l'inverse. – Fiona Schmidt

Source : Comment ne pas devenir une marâtre de Fiona Schmidt (éditions Hachette)